

Communiqué de presse

Rapport pour les deux Ministres

NormArtFolies 2019 Art et Psychiatrie

« La Folie est en chacun de nous.

La passion sans raison glisse à la folie, la raison sans passion est glacée, elle est une sorte de délire. Nous sommes condamnés à naviguer toujours entre la passion et la raison et à lier toujours la passion et la raison. »

*« L'être de l'homme, non seulement ne peut être compris sans la folie, mais il ne serait pas l'être de l'homme s'il ne portait en soi la folie comme la limite de la liberté »
Edgar Morin *1*

Historique des trois événements complémentaires du projet

En 2018, un groupe s'est constitué entre les structures ouvertes de la psychiatrie, notamment Mathëllef asbl, Liewen Dobaussen asbl, ensemble avec le Lycée Technique pour Professions de Santé, le Lycée des Arts et Métiers et les Hôpitaux Robert Schuman en vue d'entamer des discussions sur des problèmes psychologiques et psychiques d'élèves de leurs lycées. Ces rencontres ont été organisées dans un souci de trouver des solutions, de se procurer les compétences nécessaires et de trouver des partenaires professionnels pour mieux pouvoir encadrer ces jeunes avec des problèmes psychiques multiformes. A ce premier groupe s'est associée Spuerkeess, qui partage le constat que la maladie psychique est malheureusement devenue un phénomène de plus en plus présent au sein de la population résidente affectant également ses employés et leurs familles.

NormArtFolies se veut être une manifestation à plusieurs niveaux, avec comme objectifs de sensibiliser le grand public, les parents d'élèves, les élèves, les professionnel(le)s de l'éducation et de la psychiatrie, les Ministères afin de trouver et de donner les moyens pour rencontrer ces jeunes en crise profonde. NormArtFolies se veut aussi une manifestation qui agit sur le niveau éducatif des jeunes en les invitant sur le terrain de la psychiatrie ouverte afin d'entrer en contact avec les personnes atteintes de maladie psychique et de créer ensemble des œuvres d'art avec l'objectif d'enlever les barrières.

Le groupe des organisateurs s'est mis d'accord pour donner une suite à cette première édition de NormArtFolies.

Trois manifestations principales et complémentaires expriment le concept de NormArtFolies :

Conférence : « Vergissmeinnicht – Psychiatriepatienten und Anstaltsleben um 1900. Aus Werken der Sammlung Prinzhorn »

Cette conférence a eu lieu au LTPS en date du 16 mai 2019, sur le sujet : « Vergissmeinnicht – Psychiatriepatienten und Anstaltsleben um 1900. Aus Werken der Sammlung Prinzhorn » de la faculté de médecine de Heidelberg. Durant cette conférence, Mme von Beyme a tracé l'histoire de la psychiatrie asilaire, évoquant les méthodes inhumaines encore appliquées dans les années 70 et son évolution révolutionnaire vers les structures ouvertes débutant dans les années 60 en Italie.

Les créations artistiques des années 20 à 30 dans les psychiatries asilaires sont issues d'un profond désespoir de l'interné de l'hôpital psychiatrique, afin de montrer qu'il est un être humain intelligent, qui réfléchit et qui est doté d'un riche univers affectif et d'une sensibilité qui le fait souffrir. L'interné demande qu'on lui donne du matériel pour peindre et dessiner, afin de pouvoir s'exprimer, et demander de cette manière à restaurer par le dessin et par la peinture sa dignité humaine qui lui a été dérobée.

Groupe de réflexion : La souffrance psychique aiguë à l'école

Un groupe de réflexion, a eu lieu au Lycée Technique pour Professions de Santé en date du 17 mai 2019. Le thème fut « la souffrance psychique aiguë à l'école, aide immédiate et perspectives ».

Le groupe de réflexion fut animé par Peter Feist, journaliste du Land et composé de Madame Martine Peters (association des parents), du Dr Jean-Marc Cloos (direction de la psychiatrie du HRS), de Madame Diane Duhr (Ministère de l'Education Nationale), de Monsieur Roland Kolber (Direction de Mathëllef asbl), de Madame Brigitte Schmitz (Vice-présidente du Conseil Supérieur de certaines Professions de Santé), de Madame Esther Giebels, de Monsieur Davide Duarte et de Madame Myriam Welter (représentant les CEPAS/SEPAS du LTPS et du LAM). Suite à une présentation de l'organisation des CEPAS et des SEPAS, la situation de psychiatrie fut exposée laissant entrevoir des manques importants au niveau personnel et infrastructures.

La discussion entre parties qui suivait et les conclusions qui ont pu être dressées, peuvent être résumées comme suit :

- L'origine des problèmes psychiques des élèves est de source très variée et ne peut point se limiter aux seules difficultés scolaires ;
- D'une manière générale l'intervention thérapeutique à l'école et à domicile est à favoriser et l'hospitalisation ou l'internement en psychiatrie doivent être vus comme dernière issue ;
- Un problème important qui devrait pouvoir être solutionné, est celui de la réintégration d'élèves à l'école suite à un long séjour dans une institution spécialisée. Pour cela des nouveaux centres sont en planification (Itzigerstee et Junglinster).
- Les problèmes psychiques se manifestent déjà à très bas âge à l'école fondamentale. La continuité des soins est souvent lacunaire et ceci à deux

niveaux : entre les phases enfant-jeune-adulte et sur un deuxième plan les soins psychiatriques à domicile et ceux dans les hôpitaux.

- Il faudrait favoriser la communication et la coordination entre l'élève et ses parents, le régent, les enseignants la direction et le SEPAS. Ceci représente une condition sine qua non si nous voulons garantir un encadrement continu et si nous voulons prévenir les crises graves. La communication avec l'enseignant fait trop souvent défaut, en se fondant sur des arguments du secret professionnel. La proposition est faite d'un contrat liant toutes les parties susmentionnées au secret professionnel y impliquant l'élève et ses parents (si mineur).
- Un changement de paradigme devrait s'opérer au niveau de l'attitude que nous adoptée à l'égard de la psychiatrie et par rapport au recours aux services spécialisés de domaine. Il y aurait besoin de créer un lien direct entre l'école et le milieu professionnel de la psychiatrie. Dé-stigmatiser la psychiatrie devrait être considérée comme une priorité.
- Il résulte des discussions qu'il faudrait introduire un service d'intervention de crise à l'école qui puisse être contacté avec un délai de réponse très court et qui puisse intervenir sans attendre la crise qui ne laissera comme seul choix l'hospitalisation ou l'internement.
- Lors du traitement de l'élève, il faudrait pouvoir introduire un aménagement qui puisse tenir compte des facultés momentanées de l'élève.
- Il semble aujourd'hui indispensable que le futur enseignant puisse suivre une formation qui lui donne les éléments pour mieux comprendre les maladies psychiques, leurs symptômes et les aménagements afférents à introduire.
- Un manque flagrant de données épidémiologiques sur la maladie psychique induit une mise en adéquation difficile entre le nombre de cas et les moyens nécessaires et suffisants à mettre en place tant sur le plan scolaire qu'hospitalier.
- Au-delà de la gestion des crises, la prévention devrait jouer un rôle bien plus important. La prise en compte et la mesure du « bien-être » ou « wellbeing » des élèves devraient être faites.

Recommandation du groupe : *Le groupe de réflexion propose la création d'un groupe de travail entre le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse et le Ministère de la Santé afin d'élaborer le concept d'un groupe d'intervention psychiatrique d'urgence pour le milieu scolaire, sous la forme d'une « one knocking door », qui puisse répondre aux impératifs d'une prise en charge ambulatoire. Cette mesure permettra une alternative à l'hospitalisation à temps plein, soit par des entretiens médicaux, soit par des visites d'infirmiers(ières) à domicile.*

Les élèves du LAM et du LTPS sur le terrain de la psychiatrie ouverte
« Mutterter Haff, Mathellef asbl. »

« Si la folie est une maladie du cerveau, elle peut n'avoir aucun contact avec notre expérience personnelle au-delà de la peine qu'elle suscite en nous. Mais si elle est

un événement existentiel douloureux et lacérant, elle se rapproche trop dangereusement de « notre normalité », de notre normalité aliénée, pour ne pas être perçue comme inquiétante et angoissante. Les murs à abattre, alors, ne sont pas seulement ceux des asiles psychiatriques, mais aussi ceux des préjugés qui emprisonnent nos esprits »

*Luigi Omnis, « Franco Basaglia » *2*

Mettre en branle une autre prise de conscience envers le problème de la psychiatrie et de la maladie psychique et commencer par l'éducation des jeunes, nos élèves, tel est l'objectif de la « Fête des Arts qui intègre tous » au Mutterter Haff pendant les 17 et 18 mai 2019. C'est la création artistique qui va donner l'impulsion de départ. Dans les ateliers artistiques au Mutterter Haff, Mathëllef asbl, structure ouverte de la psychiatrie se mélangent les populations concernées ; les malades psychiques et les jeunes. Les artistes Danièle Hilger, Isabelle Lutz, Tom Flick, Corinne May et Christophe Unkelhäuser dit Unki encadrent les différents ateliers.

En effet les préjugés sont nourris par la peur, tout comme la peur se nourrit des préjugés. La peur ne vient pas seulement de ce que les gens peuvent voir chez les malades psychiques lors d'une confrontation directe, mais surtout de ce qu'ils pourraient voir en eux-mêmes, pareil à un miroir qui leur est tendu lors de la confrontation. Les préjugés et la peur montrent également qu'une illusion de savoir est plus dangereuse que l'ignorance. Depuis des siècles de faux mythes se sont forgés, semant la peur et la superstition et livrant les arguments pour l'exclusion. Les répercussions en demeurent jusqu'à ce jour.

"Nous avons rencontré l'ennemi, et c'était nous. L'ennemi, c'est la pensée cloisonnée, la tête coupée du reste, qui disjoint quand il faudrait unir les connaissances, les cœurs, les pierres, les pays, les végétaux et la flamme de l'amour à la lumière de la raison. »
*Edgar Morin *3*

Pour un enseignement humaniste qui demeure notre vision, il est important d'enseigner ce qu'est l'être humain. Selon Edgar Morin *pour y arriver* « ...il faut voir les choses dans leur contexte en les regardant sous leurs différentes facettes et en dépassant l'attitude partisane ou binaire tel que bon/mauvais ou gentil/méchant... ». *Edgar Morin *4*

Les artistes qui ont encadré les ateliers ont mis cette sagesse en pratique. Des œuvres d'art sont réalisées en collaboration étroite. La rencontre et la communication se sont déroulées sereinement dans le plus grand respect réciproque, et d'une manière naturelle. C'est grâce à l'acte de création en commun, mais aussi grâce à ce don particulier des jeunes d'adopter un comportement profondément complice qu'un lien s'est tissé qui a mené vers l'inclusion. Pour cela il n'a fallu ni artifice, ni théorie complexe.

« Cela dépend entièrement de toi, elle sera comme tu la vois, si tu penses que c'est une belle femme, elle sera une belle femme, si dans ton cœur tu nourris des pensées pernicieuses, tu ne verras qu'un monstre. » *Gao Xingjian *5*

*1 Edgar Morin « Pour une refondation de la pensée politique » Université de Nantes, 10 Avril 2018

- *2 Luigi Omnis, « *Franco Basaglia : 25 ans après, encore précurseur ?* » Dans Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux 2002/2 (n° 29), pages 257 à 263
- *3 Edgar Morin, « *Introduction à la pensée complexe* », éd. 2014
- *4 Edgar Morin, « *Introduction à la pensée complexe* », éd. 2014
- *5 Gao Xingjian, (Prix Nobel de littérature) "*La montagne de l'âme*" Ed. L'aube poche, 1995, p. 136